

immunologie

la maladie hémolytique néonatale

La maladie hémolytique néonatale, parfois encore improprement appelée isoérythrolyse néonatale, est une maladie à médiation immune du chaton nouveau-né. Elle survient chez le nouveau-né de groupe sanguin A, issu de mère de groupe B.

Sans doute peu fréquente chez le chat "tout-venant" de type européen, cette maladie pose davantage de difficultés en race pure où les individus de groupe B sont mieux représentés.

GROUPES SANGUINS ET IMMUNITÉ CHEZ LE CHAT

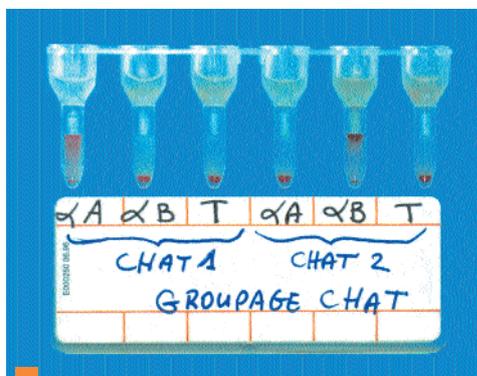
Pour comprendre cette maladie, quelques rappels sont nécessaires (*encadré 1*).

PATHOGÉNIE ET MOYENS DE LUTTE

Pathogénie de la maladie hémolytique néonatale

● Une chatte de groupe B saillie par un mâle de groupe A transmet, via le colostrum, à ses chatons des anticorps et, parmi ceux-ci, les allo-anticorps anti-A qu'elle possède. Les anticorps anti-A qui ont été absorbés avec le colostrum se fixent alors sur les hématies qui portent le déterminant antigénique A : hématies des chatons de groupe A (selon les lois mendéliennes : tous les chatons si le père est homozygote aa, ou 50 p. cent d'entre eux si le père était hétérozygote ab), et éventuellement des rares chatons de groupe AB.

● Cette fixation des anticorps sur les hématies provoque une lyse immunologique des hématies. Ce phénomène est plus ou moins intense selon la quantité de colostrum absorbée par le nouveau-né, la quantité et la qualité des anticorps présents dans le colostrum. Il peut évoluer sur un mode aigu, avec hémolyse intra-vasculaire et hémoglobinurie, ou sur un mode subaigu à chronique, avec une hémolyse plutôt extra-vasculaire, et développement d'un ictère.



1 Groupage sanguin chez le chat par la technique du Gel-test :
- chat 1 : réaction positive avec l'anti-A (microtube de gauche), chat de groupe B ;
- chat 2 : réaction positive avec l'anti-B (avant dernier microtube), chat de groupe A.

● Par ailleurs, l'agglutination des hématies sous l'effet des allo-anticorps peut entraîner des lésions de nécrose des extrémités (queue, oreilles) qui résultent d'une ischémie par thrombo-embolie des fins capillaires.

L'expression et l'évolution cliniques de la maladie

- Selon l'intensité du phénomène, des tableaux cliniques divers peuvent être trouvés au sein d'une même portée. Ces expressions cliniques variées concourent au syndrome de dépérissement du chaton nouveau-né ("fading kitten disease") (*encadré 2*).
- Certains chatons ne présentent aucun signe clinique avéré, alors que des anomalies biologiques peuvent être mises en évidence (test de Coombs positif, anémie modérée).

Encadré 2 - Les différents signes et symptômes rapportés

- Les différents symptômes rapportés sont :
 - des morts brutales dans les premiers jours post-partum en l'absence de prodromes ;
 - de l'asthénie ;
 - des difficultés à téter ;
 - une pâleur intense des muqueuses ;
 - une hémoglobinurie ;
 - un ictère, une anorexie passagère ;
 - une perte de poids ;
 - de simples retards de croissance ;
 - une nécrose du bout de la queue, voire du bord des oreilles, peut se développer chez les chatons qui survivent deux semaines après la naissance.

Luc Chabanne*
Gisèle Ferrand*
Dominique Rigal**

*Laboratoire d'Hématologie clinique
E.N.V.L., BP 83
1, avenue Bourgelat
69280 Marcy l'Étoile

**Établissement Français du Sang
Rhône-Alpes
Site de Lyon-Gerland
1 à 3, rue du Vercors
69364 Lyon 07

Objectif pédagogique

Diagnostiquer et prévenir la maladie hémolytique néonatale chez le chat.

Essentiel

- Un seul système de groupe sanguin, le système AB, est actuellement décrit dans l'espèce féline.
- Le groupe A est largement prédominant (incidence dans la population féline d'environ 90 p. cent).
- L'incidence du groupe B peut s'étendre à plus de 40 p. cent dans certaines races comme le British shorthair et le Devon rex.
- La très grande majorité des immunoglobulines d'origine maternelle est transmise au chaton nouveau-né dans les 24 premières heures de vie à travers le colostrum.

Partenariat



RUBRIQUE